

Montréal : sa cause

Par Laurent Lapierre

Isabelle Hudon est présidente et chef de la direction de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (CCMM). Elle est la première femme à occuper ces doubles fonctions depuis la création de l'organisme, il y a bientôt 200 ans. J'écrivais la semaine dernière, qu'il y a belle lurette que Montréal a perdu son vrai titre de Métropole du Canada au profit de Toronto. Montréal a plutôt opté pour le titre de Métropole culturelle et de se servir du lustre des arts et de la culture pour redorer son blason. Étant donné la «personnalité» de Montréal et le succès des arts et de la culture, non seulement à Montréal, mais partout au Québec, c'est une voie réaliste et très prometteuse.

C'était une position déjà endossée par Benoît Labonté, le prédécesseur d'Isabelle Hudon à la CCMM, et maintenant maire de l'arrondissement Ville-Marie et responsable de la culture à la Ville de Montréal.

L'engagement personnel d'Isabelle Hudon dépasse toutefois cette position «officielle» de la Chambre de commerce. Elle est de tous les combats pour Montréal dont elle a fait «sa cause» : *une ville d'exception*, précise-t-elle. Isabelle Hudon est une femme qui a du tempérament, le sens de la répartie et qui ne craint pas la confrontation.

Presque autodidacte, elle a commencé à travailler très jeune, l'action étant pour elle une vraie bonne façon d'apprendre. C'est sans doute ce petit côté non scolaire qui fait qu'elle ne s'embarrasse beaucoup des conventions, tout sachant être d'une élégance qu'on remarque et d'un grand savoir vivre. Elle a été récipiendaire du *Top 40 Under 40*, un programme qui désigne annuellement les 40 leaders de moins de 40 ans au Canada.

On disait d'elle lorsqu'elle était enfant, qu'elle était dégourdie, curieuse et sociable. Depuis 17 ans, elle œuvre dans le domaine des affaires publiques et des communications. Pour ne nommer que quelques-uns de ses engagements sociaux, précisons qu'elle siège aux conseils d'administrations du CHUM, de la Société du Havre de Montréal, de la Fondation des Petits Trésors, d'Aéroports de Montréal et qu'elle a fait partie du comité de transition de Montréal. La Chambre de commerce du Montréal métropolitain s'associe donc non seulement aux activités économiques, mais aussi aux activités sociales, et je l'ai dit, aux activités culturelles. Par ses fonctions, Isabelle Hudon représente 7000 membres, dirige 80 employés et les activités de l'organisme qu'elle dirige attirent quelque 15 000 personnes par année.

Dans sa gestion, elle dit se laisser guider par ce qu'elle appelle les trois A : **authenticité** (qui force à être vraie et cohérente avec ses valeurs, entre autres, le maintien d'un équilibre entre sa vie personnelle et professionnelle), **audace** (qui permet de laisser tomber les conventions) et **ambition** (qui insuffle le goût de réussir et de faire une différence). *What you see is what you get*, laisse-t-elle tomber.

Pour elle, Montréal est une des plus belles villes du monde, où la créativité s'exprime de façon exceptionnelle, la communauté faisant preuve de grande tolérance à cause de sa diversité

culturelle omniprésente, ses universités, son développement urbain, ses grands projets culturels, etc.

C'est souvent dans l'action que les leaders se révèlent, surtout ceux dont le cheminement n'est pas conventionnel. C'est justement parce qu'ils n'ont pas peur de briser les moules et les modèles et de faire les choses autrement qu'on retient leur leadership. Nul doute qu'Isabelle Hudon se servira de ce tremplin actuel de présidente et chef de la direction de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (CCMM) pour aider à décupler ce souffle nouveau dont Montréal a bien besoin.